

auditeurs, mais n'atteint en aucune façon l'art lui-même. Et d'ailleurs, dans ce cas même, qui est plus rare qu'on le prétend, où est le mal ? Le sommeil n'est-il pas le plus grand de tous les biens, puisqu'il suspend tous les maux ? Béni soit donc le pouvoir qui nous endort ; ce sont souvent, grâce à lui, nos douleurs qui s'endorment. Mais, parlons sérieusement. Quand une lecture ne nous réveille pas, c'est presque toujours la faute du lecteur : il a mal choisi son morceau ou il ne le lit pas bien.

Fermons cette parenthèse et envisageons maintenant notre sujet sous une nouvelle face. Comment faut-il lire les pièces de théâtre ? Question éminemment complexe, qui en renferme d'autres que voici : Doit-on lire une scène comme si on la jouait ? Doit-on lire une pièce entière comme les acteurs la jouent ? Doit-on prononcer le nom des personnages chaque fois qu'ils interviennent dans le dialogue, et si rapide que soit ce dialogue ? Enfin, pour tout résumer en un mot, la lecture hors du théâtre, d'une pièce de théâtre ou d'une scène dramatique, n'a-t-elle pas certaines règles qui lui soient propres, et quelles sont ces règles ?

Distinguons, comme on disait dans la scolastique ; examinons chacun de ces points séparément, car chacun a besoin d'une réponse particulière. Je commence par la plus simple : faut-il désigner les personnages par leur nom à mesure qu'ils interviennent dans l'action ? On est là entre deux dangers : ou nuire à la clarté, ou nuire à l'intérêt. Ne pas nommer les personnages, ou ne les nommer qu'une seule fois au début de la scène, c'est s'exposer à ce qu'ils se confondent tous dans l'esprit de l'auditeur ; les nommer chaque fois qu'ils reparaisent, c'est rompre le mouvement de la scène, c'est couper l'émotion, c'est détruire toute illusion.

(A continuer).

## Informations diverses

Le 11 mars, fête de saint Thomas d'Aquin, après l'exercice ordinaire du mois de saint Joseph, le R. P. Beaudry, muni de pouvoirs spéciaux à cet effet, a procédé à la réception solennelle de 196 élèves dans les rangs de la *Milice angélique*, pieuse association dont les membres, enrôlés sous la douce et glorieuse bannière de « l'Ange de l'école » s'engagent à porter le cordon de Saint-Thomas et jouissent de la participation pleine et entière aux biens spirituels de l'ordre illustre des Frères Prêcheurs.

Quoiqu'au Collège les jours semblent s'appliquer à faire mentir le proverbe fameux, qui vante leur variété et leurs changements inopinés, en disant que les jours se succèdent et ne se ressemblent pas ; il y a cependant aussi de ces aurores plus éclatantes que les autres, de ces matins où l'on aperçoit sur les figures une joie qui fait étinceler les regards, où l'on respire une atmosphère chargée de je ne sais quelles effluves d'enthousiasme. Telle brilla l'aurore du 7 mars pour les élèves de la classe de philosophie. Le nom de saint Thomas d'Aquin, exalté avec tant d'honneur

par notre vénérable père Léon XIII, la doctrine de ce chef de la scolastique aujourd'hui préconisée dans toute la chrétienté, leur donna l'idée de célébrer avec quelque solennité la fête de ce grand apôtre de la science, leur patron spécial.

Nous avons assisté à l'office de la matinée où toute la classe exécuta en chœur avec ensemble et précision la messe du second ton harmonisée. Le saint lieu qui se prête d'ordinaire si bien à tous les élans de l'âme vers le ciel, sut en ce jour avoir, il nous semble, encore plus de sonorité, être plus vaste et rendre avec plus de grâce l'effet des chants religieux que les voix des élèves redisaient à la gloire de Dieu.

Au sortir de la chapelle, la joie de la fête se concentra toute entière dans l'intérieur de la classe où, malgré notre indiscretion habituelle, nous ne pûmes pénétrer. Nous aperçûmes pourtant encore, porté avec orgueil sur la poitrine de chaque philosophe, un élégant insigne rappelant l'objet de ce jour de liesse ; on y lisait ces mots :

*Quot articulos edidit tot miracula fecit.*

JOAN. PP. XXII

FESTIVITAS DIVI THOMÆ AQUINATIS  
DOCTORIS ANGELICI  
PHILOSOPHÆ SCHOLASTICÆ STUDENTIIUM PATRONI  
DIE VII MARTII  
MDCCCLXXXIX.

## LISTES DE SEMAINE

### COURS CLASSIQUE.

	Liste du 2 mars.	Liste du 9 mars.
Philosophie.....	M. Tellier	J. Soumies et W. Ferland
Rhétorique.....	E. Lessard et N. Préville	N. Préville
Belles-Lettres .....	E. Perreault	W. Lamarche
Versification.....	S. Rochette	P. Pelland
Syntaxe.....	R. Cherrier	O. Lavallée et D. Généreux

### COURS COMMERCIAL.

	Liste du 2 mars.	Liste du 9 mars.
4e Année Clas. d'aff.	E. Bernard	.....
3e " {	Franc.... R. Boulet	R. Boulet et C. Guilbault
	Ang..... C. Guilbault et A. Archambeault	C. Guilbault
2e " {	Franc.... J. Buron, P. Granger, E. Piché et D. Masse	J. Buron
	Ang ..... G. Melançon	J. Renaud
1e " {	Franc.... C. Houle	A. Latour
	Ang..... T. Lefebvre	T. Lefebvre

### QUITTANCES D'ABONNEMENT POUR L'ANNÉE 1878-1879.

Aux RR. MM. Th. Caron, curé, Clarence ; F. B. S. Maynard, curé, St-Edouard ; M. Taillon, curé, St-Michel-de-la-Pigeonnière ; M. Leblanc, curé, St-Félix-de-Valois ; O. Piché, vicaire, Berthier ; C. Lafortune, Ptre et J. Lévesque, Ptre, Collège Joliette ;  
A MM. Ed. Guilbault, Ecr, maire de Joliette ; Arthur McConville, Ecr Av., Joliette ; P. Tellier, Ecr N. P., Berthier ; G. Drainville, Woonsocket Fall, B. L.